

L'hon. M. GUTHRIE: Jusqu'à date, quelles sommes ont été déboursées pour l'exploitation de la tourbière d'Alfred?

L'hon. M. STEWART: Environ \$300,000.

M. ROSS (Kingston): Je ne veux faire de peine à personne; cependant, il a été établi devant la commission d'enquête sur le problème du combustible, il y a une couple d'années, que ce travail est inutile pour deux ou trois excellentes raisons. A l'heure qu'il est, le ministre s'intéresse à l'industrie de la fabrication du coke, et cela devrait être de nature à améliorer la situation. Le comité fut d'avis que les résultats obtenus n'autorisaient nullement le département à continuer dans cette voie.

L'hon. M. STEWART: Il a été démontré qu'il est possible de fabriquer la tourbe au prix de \$3.50 la tonne f. à b.; une tonne de tourbe peut être délivrée à une distance raisonnable à raison de \$5. C'est donc un combustible très économique en comparaison du charbon. L'an-thracite vaut de \$16 à \$17 la tonne, et les houilles de qualité inférieure valent \$12 la tonne. La tourbe n'est pas un combustible que l'on peut utiliser durant tout l'hiver, mais elle donne un excellent service à l'automne et au printemps. Or, vu qu'il y a de grandes tourbières par toute la province d'Ontario, nous avons cru bien faire en terminant les expériences commencées. Il y a une compagnie particulière qui a l'intention de fabriquer la tourbe, à Saint-Hyacinthe, dans la province de Québec. Les directeurs de la compagnie nous ont écrit pour obtenir des renseignements. Je conclus donc de tout cela que la tourbe sera à l'avenir un facteur important touchant la solution du problème du combustible; on la brûlera dans les foyers au printemps et à l'automne lorsque la température n'exige pas que les fournaies soient surchauffées dans nos maisons.

M. PETTIT: Le ministre a-t-il étudié la question d'exploiter une grande tourbière dans le comté de Welland, où il y a plusieurs milliers d'acres en tourbières? Il y a un certain nombre d'années une compagnie fit des travaux d'exploitation assez considérables, mais elle n'a guère obtenu de résultats appréciables, semble-t-il. Il serait désirable que le ministre examinât la situation afin de se rendre compte s'il serait possible ou non d'utiliser cette tourbière.

L'hon. M. STEWART: Des inspections ont été faites par les fonctionnaires du département et le gouvernement d'Ontario, en ce qui regarde un certain nombre de tourbières situées à des distances raisonnables de Toronto. Je ne connais rien de la tourbière

[L'hon. M. Stewart.]

de Welland, mais on a fait une inspection complète de celle de Holland Landing. Toutes ces tourbières sont exploitables; cependant, nous tentons de démontrer qu'il est possible de fabriquer la tourbe et de la vendre à des prix qui rencontreront l'assentiment des consommateurs.

M. FRASER: Dois-je comprendre que le ministre a affirmé tout à l'heure que le gouvernement fédéral administre les ressources minérales dans la zone des chemins de fer de la Colombie-Anglaise?

L'hon. M. STEWART: Pas maintenant. Si j'ai dit cela, j'ai fait erreur. Je parle uniquement des investigations géologiques que notre département poursuit à la Colombie-Anglaise.

M. FRASER: Le gouvernement provincial administre toutes les ressources minérales.

L'hon. M. STEWART: Exactement.

M. GARLAND (Bow River): Je désire savoir du ministre si cette exploitation se fait maintenant sur une base pratique par l'Etat.

L'hon. M. STEWART: C'est ce qui se fera cette année.

M. GARLAND (Bow River): On ne l'a pas fait jusqu'ici?

L'hon. M. STEWART: L'exploitation était à l'état d'expérimentation.

M. GARLAND (Bow River): Etant donné cette situation, le ministre est-il en mesure de fournir au comité les chiffres établissant le prix de revient d'une tonne de tourbe?

L'hon. M. STEWART: J'ai donné les chiffres tantôt; c'est \$3.50 par tonne f.à.b.

M. GARLAND (Bow River): Voilà ce que coûte en réalité la production d'une tonne de tourbe?

L'hon. M. STEWART: Exactement, f.à.b.

M. GARLAND (Bow River): Se propose-t-on de vendre la tourbe au prix coûtant ou de rembourser le trésor en faisant payer un prix suffisant pour compenser les sommes énormes que nous avons déboursées?

L'hon. M. STEWART: Nous avons l'intention de la vendre avec bénéfice afin de démontrer ce qu'il y a à faire avec cette industrie. Nous fabriquerons la tourbe et la vendrons à un prix raisonnablement rémunérateur.

M. GARLAND (Bow River): Est-ce la politique du Gouvernement de céder à une compagnie particulière cette installation complète pour ainsi dire, ou bien le Gouvernement se propose-t-il de l'exploiter lui-même?